



Dimanche 11 juillet 2021

6^e après la Trinité

Au nom de Dieu le Père, le Fils, le Saint-Esprit

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Assemblée : Dieu qui verses tes eaux claires Sur le sol de nos déserts, Viens briser nos cœurs de pierre Et donner des cœurs de chair. Mets en nous ton Saint-Esprit ; C'est ta vie en notre nuit. Seul vrai Dieu, sois notre maître ; Nous, ton peuple voulons être.

Dans la foi, la repentance, Que chacun soit baptisé. Libérés de nos offenses, Nous vivrons de ta bonté. Ton salut, ô Dieu vivant, Est pour nous et nos enfants. Nous croyons en ta promesse Qui rend forts dans la faiblesse.

O Jésus, ton vrai baptême, C'est ta mort subie en croix. Pour qu'enfin je sois moi-même, Dans la foi je meurs en toi. Mais en toi ressuscité, Je peux vivre libéré Et marcher en vie nouvelle Dans la paix où tu m'appelles. (23/01)

Demande de pardon

Seigneur Dieu,
quand nous oublions que tu es tendresse pour le monde,
prends pitié de nous!

Assemblée : Prends pitié de nous !

Ô Christ, quand ta Parole n'est plus pour nous l'espérance qui anime nos cœurs,
prends pitié de nous!

Assemblée : Prends pitié de nous !

Esprit saint, quand nos multiples occupations nous font oublier ta vivifiante présence,
prends pitié de nous!

Assemblée : Prends pitié de nous !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

annonce du pardon

Que le Dieu vivant allume en vous le feu de son amour, afin que vous viviez chaque jour dans la joie de sa présence.

P :		A :	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Sei - gneur, prends pi - tié.
P :		A :	
	Chris - te, e - lei - son.		Christ, prends pi - tié de nous.
P :		A :	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Seigneur, prends pi - tié de nous.

P :	
	Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux
A :	
	Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux ; il nous est favorable. Son bras puissant, victorieux, s'est montré secourable. Sa bienveillance est à jamais le sûr rempart de notre paix. Il pardonne au coupable.

Prière du jour

Dieu de toute bonté, par le baptême, tu nous offres la vie nouvelle. Accorde-nous de te demeurer fidèles, en témoignant de notre foi au cœur de ce monde. Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

La Parole de Dieu

Lecture du livre du prophète Ésaïe,

Ainsi parle le Seigneur, lui qui t'a créé, Jacob, et t'a façonné, Israël : Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi, les fleuves ne te submergeront pas. Quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne te brûleras pas, la flamme ne te consumera pas. Car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Pour payer ta rançon, j'ai donné l'Égypte, en échange de toi, l'Éthiopie et Seba. Parce que tu as du prix à mes yeux, que tu as

de la valeur et que je t'aime, je donne des humains en échange de toi, des peuples en échange de ta vie. Ne crains pas, car je suis avec toi. Je ferai revenir ta descendance de l'orient ; de l'occident je te rassemblerai. Je dirai au nord : « Donne ! » et au midi : « Ne retiens pas ! Fais revenir mes fils du pays lointain, mes filles des extrémités de la terre, tous ceux qui se réclament de mon nom, ceux que j'ai créés, façonnés pour ma gloire, ceux que j'ai faits ! »
(43,1-7)

Louange

Bé - nis - sez le Sei - gneur ! Bé - nis - sez le Sei - g
Bé - nis - sez le Sei - gneur, bé - nis - sez le Sei -

De la lettre de l'apôtre Paul aux Romains,

Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. (6,3-6)

Alléluia, Ainsi parle le Seigneur qui t'a créé : « Ne crains pas car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » **Alléluia ! Ésaïe 43,1**

Acclamation

Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia. Al - le - lu - ia !

Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon saint Matthieu au chapitre 28^e

Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »
(28,16-20)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :

A : Lou - ange à toi, ô Christ.

Prédication

Chères sœurs et frères,

L'Évangile de Matthieu se termine curieusement : à la différence de Luc qui nous raconte l'ascension du Christ de manière très vivante et descriptive, presque photographique, ici, tout se termine, sur la montagne du rendez-vous final, par quelques paroles essentielles du Christ, en trois phrases.

De ces trois phrases qui terminent l'Évangile, je voudrais retenir et commenter trois expressions : « toute autorité m'a été donnée », « baptisez-les » et « je suis avec vous »

« **Toute autorité m'a été donnée** » : L'autorité, un mot qui de nos jours a mauvaise presse. Les autorités de toute nature sont contestées, de l'autorité parentale à l'autorité gouvernementale, en passant par l'autorité des enseignants ou celle des juges, pour ne pas parler de celle des pasteurs. L'aspiration à la liberté et à l'autonomie semble être universelle. Dans le même temps, les régimes autoritaires se multiplient dans le monde et le pouvoir des médias et des grands groupes multinationaux a augmenté comme jamais. Mais le pouvoir, précisément, ce n'est pas l'autorité : fait autorité ce qui est légitime, reconnu, c'est-à-dire

accepté, voire donné ou confié à celui ou celle qui l'exerce.

« **Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre** » : l'affirmation du Christ a de quoi faire sourire quand on prend conscience de la discrétion et de la modestie de la scène : on est sur une colline dans un coin perdu de la Palestine, il n'y a là ni armée qui marche au pas, ni chars, ni foules en délire, seulement quelques disciples, dont certains d'ailleurs sont en proie au doute.

« **Toute autorité** » : mais de quelle autorité s'agit-il donc ? Pas en tous cas de celle des grands de ce monde, l'autorité de la politique ou de l'économie, ni même celle de la science ou de la religion. Cette autorité, c'est celle de la vie plus forte que la mort, celle de l'amour qui dépasse toute haine, celle de la paix qui vient à bout de toute violence. Un rêve, une utopie aux yeux des humains, qui classeraient plutôt Jésus du côté des rêveurs, des poètes, ou des chansonniers. Mais l'autorité du Christ ressuscité est une autorité donnée, donnée par le Père au Fils bien-aimé, et c'est une autorité reçue, reçue et acceptée par celles et ceux qui se mettent à la suite du Christ en devenant ses disciples.

Cette autorité qui semble si loin des réalités quotidiennes pour beaucoup de nos contemporains est pourtant celle qui depuis 2000 ans déclare heureux les pauvres, les doux et les affamés de justice, redresse des vies brisées, redonne espoir aux désespérés, rend leur dignité aux humiliés. Et cette autorité peut même ébranler les pouvoirs totalitaires de ce monde. Souvenons-nous à cet égard de l'interdiction, sous le régime nazi, de fêter l'Ascension. Etonnant, non ? On sait que l'intention des nazis était d'anéantir le christianisme qui n'adhérait pas à son « Führerprinzip » et à son culte du héros. Mais pourquoi ont-ils interdit de célébrer le culte de l'Ascension, ce qui a valu à certains pasteurs qui ont bravé l'interdiction de sévères représailles ? Pourquoi interdire l'Ascension et non Noël ou Pâques, les deux plus grandes fêtes chrétiennes ? C'est que l'Ascension est la fête de la Seigneurie universelle du Christ, de ce Christ qui déclare que toute autorité lui a été donnée au ciel et sur la terre. Une autorité donc qui conteste par

nature celle du Führer, du guide suprême qui revendique lui aussi toute autorité. Le roi Hérode l'avait déjà compris lorsqu'il a ordonné le massacre des innocents, alors que Jésus n'était encore qu'un bébé vagissant dans ses langes.

L'autorité conférée par Dieu au Christ, sa seigneurie universelle est alors un message libérateur pour toutes celles et ceux qui se placent sous son égide : si « toute autorité » est donnée à un tiers, le Christ, sur lequel personne n'a prise, alors tous les pouvoirs qui revendiquent l'autorité suprême, qu'elle soit politique, sociale ou économique, sont relativisés et peuvent être contestés lorsqu'ils deviennent abusifs. Reconnaître l'autorité suprême au Christ seul, c'est faire de tous les humains des sœurs et des frères égaux en droit et en dignité. L'exercice de toute autorité, qu'elle soit parentale, patronale, médicale, scientifique ou religieuse est alors relativisée, parce que référée et soumise à une autorité autre, que nul ne peut annexer ou instrumentaliser.

« **Baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint** » : le baptême dont nous faisons mémoire en ce 6^e dimanche après la Trinité est le signe qui exprime cette autorité reconnue au Christ : il exprime la volonté du baptisé ou de ses parents de suivre le Christ dans l'humilité de sa souffrance et de sa mort et dans l'espérance de la résurrection. La noyade symbolique est suivie de l'émergence symbolique du baptisé pour une vie nouvelle. Cette vie nouvelle n'est pas une expérience ponctuelle ou émotionnelle, elle signifie persévérance dans le cheminement avec le Christ : « Enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé ». C'est à la fois une grâce, un cadeau gratuit, mais c'est aussi une exigence, un effort à consentir. C'est là d'ailleurs, dans cette persévérance et cet effort, que se situe le redoutable défi de la transmission, auquel toutes les Eglises chrétiennes sont confrontées à notre époque.

Accepter de perdre la maîtrise de sa vie, accepter la souffrance et la mort, accepter le temps long de l'écoute et de l'enseignement, pour accéder à la vie en plénitude, cela est contraire aux standards de notre société, une société de l'immédiateté et de

l'illusion du « tout, tout de suite ». Dans notre contexte de sécularisation, où les structures et les repères traditionnels semblent s'effacer, ou la démocratie est peut-être davantage menacée par l'indifférence et l'abstention que par les partis extrêmes, on peut avoir le sentiment que Jésus dort, comme dans l'épisode de la tempête sur le lac, où les disciples se sentent abandonnés par le maître. C'est aussi le sentiment qu'a pu donner la pandémie que nous n'avons pas fini de traverser : Dieu s'est-il retiré du monde ? Laisse-t-il les forces du mal et de la mort se déchaîner ?

Ce sentiment d'abandon peut prendre une dimension baptismale s'il devient prise de conscience de notre fragilité, de notre interdépendance, de notre besoin d'être renouvelés, relevés ou ressuscités. Nous ne sommes pas seuls dans cette démarche, même si le Christ a quitté ce monde et ne nous a laissé ni reliques ni lieu saint, seulement une colline de Galilée, la Galilée étant le symbole de la vie quotidienne et profane, une colline où il nous laisse cette promesse : « **Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde** ». Il est parti physiquement, pour que nous n'ayons pas la tentation de le momifier, de l'enfermer dans nos dogmes ou nos structures, fussent-elles ecclésiales, il est parti mais nous laisse son esprit, l'Esprit Saint, qui est libre présence de Dieu en nous. « **Je suis avec vous** », ce n'est pas « Gott mit uns », un Dieu qu'on pourrait annexer ou enrôler pour nos causes humaines, c'est une présence librement offerte et librement reçue, l'histoire d'une rencontre, d'un amour, d'un partage de vie avec le Christ, dans la prière, l'adoration, la fréquentation des Ecritures, mais tout autant dans la rencontre avec le prochain, l'engagement à son service et au service de la justice et de la vérité.

« **Sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** ». Pas seulement les jours de fête, les jours de joie et d'enthousiasme, les jours de réussite ou de victoire. **Tous les jours**, aussi les jours d'échec, de déprime, de maladie ou de mort. **Tous les jours** : c'est l'humilité du Christ qui chemine à nos côtés, dans nos doutes et nos perplexités, comme à Emmaüs. Luther, vous le savez sans doute, disait que si on lui annonçait la fin du

monde pour demain, il irait néanmoins planter un pommier. Suivons donc son invitation, allons sur nos routes, persévérons dans nos engagements pour la justice et la vérité, pour le pardon et la paix : car le Christ marche à nos côtés jusqu'à la fin des temps !

Le président Christian Albecker

Confession de foi

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
ton Fils nous envoie
porter ta Bonne Nouvelle parmi toutes les nations.
Nous venons auprès de toi
pour te confier notre reconnaissance et notre prière.



Seigneur,
Apprends-nous à nous parler les uns les autres,
de jeter des ponts, là où la violence menace,
et délivre-nous de la peur qui nous retient.

Seigneur, nous te prions :

R/

Seigneur,
merci pour les hommes et femmes,
qui s'engagent au près et au loin au service de
leurs prochains.

En ces temps difficiles que nous vivons,
que nous demeurions attentifs les uns aux autres
et que notre solidarité se fasse inventive

Seigneur, nous te prions :

R/

Seigneur,
merci pour la communion de ton Église
et pour tous ceux qui sont en elle,
d'une manière ou d'une autre,
un écho de ta miséricorde.

Seigneur,
nous te prions pour tous les chrétiens du monde
entier,
qu'ils grandissent dans l'unité
et la charité de la foi.

Seigneur, nous te prions :

R/

Seigneur,
nous te disons merci pour la terre
que tu nous as confiée,
et pour tous ses habitants

Seigneur,
renouvelle le regard que nous posons
sur ta création et sur chacune de tes créatures.

Accorde-nous ton Souffle
afin que nous nous engagions
pour un monde plus respectueux,
plus juste et plus fraternel.

Seigneur, nous te prions :

R/

Jésus Christ,
tu as promis de demeurer avec nous
jusqu'à la fin des temps,
reçois, notre action de grâce et notre prière,
accompagne-nous sur les chemins de nos vies.
Tu es béni pour les siècles des siècles. **Amen.**

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Envoi



Bénédictio

Que Dieu, source de paix, vous sanctifie totalement,
et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps,
soit gardé sans reproche lors de l'avènement
de notre Seigneur Jésus Christ.

Il est fidèle, celui qui vous appelle. Il le fera !

Il vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le
Saint-Esprit. A lui le règne et la gloire pour les siècles
des siècles.



Assemblée : Peuples, criez de joie et bondissez d'allégresse : Le Père envoie le Fils manifester sa tendresse ; Ouvrons les yeux : Il est l'image de Dieu Pour que chacun Le connaisse.

Loué soit notre Dieu qui ensemence la terre D'un peuple où son Esprit est plus puissant que la guerre; En Jésus-Christ la vigne porte du fruit Quand tous les hommes sont frères.

Peuples, battez des mains et proclamez votre fête: Le Père accueille en Lui ceux que son Verbe rachète; Dans l'Esprit Saint, par qui vous n'êtes plus qu'un, Que votre joie soit parfaite. (ARC 285)